

Personnes âgées

Solidaires entre voisins,
face à la solitude

Porté par les petits frères des Pauvres, le réseau social Voisin-Age permet à tout voisin volontaire de faire connaissance avec une personne âgée de son quartier. Objectif: contrer la solitude et les ennuis de santé qui apparaissent avec l'âge, tout en créant du lien social.



➔ Jean-Marc Abergel, 49 ans, visite Marthe M., 89 ans, une heure par semaine.

Il est 13 h quand Jean-Marc Abergel, 49 ans, sort de chez lui, après sa pause déjeuner. Il ne retourne pas tout de suite au travail, mais se rend

dans l'immeuble voisin. Marthe M., 89 ans, lui ouvre. Assise dans un fauteuil, verre de champagne à la main, elle lui raconte son quotidien, ses souvenirs. Dans son appartement du 17^e arrondissement de Paris, elle s'adresse à lui comme s'il s'agissait de son fils. L'ambiance est agréable, familiale.

En 2009, quand il a emménagé dans ce quartier tranquille de la capitale, Jean-Marc, ingénieur social dans une caisse de retraite, voulait « changer d'horizon ». Il découvre un dispositif innovant, testé à Paris par les petits frères des Pauvres: Voisin-Age. Le concept est simple: via un site Internet (1), des volontaires, les « voisineurs », peuvent rencontrer leurs voisins, des personnes âgées isolées – les « voisines ». En mai 2010, Jean-Marc rencontre Marthe. « Tout de suite, nous avons tissé

une forte relation », remarque-t-il. Marthe se souvient: « Je venais d'être hospitalisée, je ne pouvais plus me déplacer. » Cette ancienne infirmière a alors fait appel à une aide ménagère de la ville de Paris. « Mais j'avais aussi besoin de rencontrer des gens », confie-t-elle. Si Jean-Marc est là pour l'aider quand son four ne fonctionne plus, ou quand elle a besoin d'acheter du pain, le voisineur lui apporte surtout « une présence amicale: il est à la fois mon confident, mon fondé de pouvoir et mon ami ».

Giovanni Pandolfo, coordinateur de Voisin-Age, est à l'origine du dispositif. En 1998, alors bénévole pour les petits frères des Pauvres dans le 17^e arron-

Fiche technique

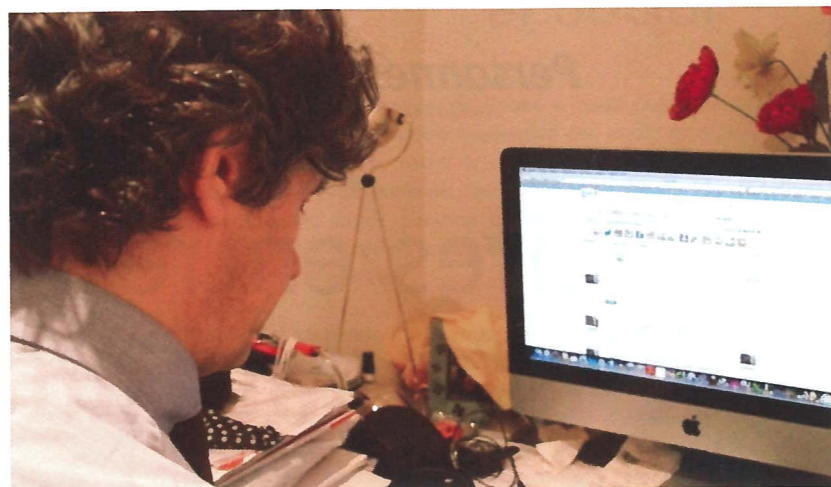
- ➔ **Effectif:** Paris: 5 coordinateurs de développement social, 1 chef de projet, 1 chargé de mission et 1 coordinateur national; France: 12 salariés
- ➔ **Participants:** 500 voisineurs; 400 voisines
- ➔ **Financement:** collectivités, bailleurs sociaux, partenaires privés, autofinancement

(1) www.voisin-age.fr

dissement, il organise des pique-niques intergénérationnels, entre voisins. « Je sentais qu'il y avait un manque. Beaucoup de personnes voulaient aider leurs aînés, mais manquaient de temps pour s'engager. » G. Pandolfo rencontre Nathan Stern, le créateur de Peuplades.fr, un site Internet qui met en relation les voisins d'un même quartier. Ensemble, en 2007, ils conçoivent Voisin-Age, un « réseau social de proximité, dédié aux personnes âgées ». Pendant trois ans, le dispositif est testé à Paris, avant d'être étendu partout en France.

S'engager sans contraintes

Voisin-Age est porté par les petits frères des Pauvres, mais « les voisins sont autonomes », ajoute G. Pandolfo. Pas question d'imposer quoi que ce soit. Ainsi, Jean-Marc a-t-il pu choisir la fréquence de ses visites (une heure par semaine). « J'avais aussi demandé à rencontrer quelqu'un qui n'habite pas loin de chez moi, pour pouvoir concilier facilement mon travail, ma vie de famille et mes visites », indique-t-il. Le voisiné, de son côté, choisit lui-même ses voisins. Derrière son écran d'ordinateur, Jean-Marc surfe sur le site de



Sur le site de Voisin-Age, une frise chronologique permet à Jean-Marc de voir qui, cette semaine, a rendu visite à Marthe.

Voisin-Age. Une frise chronologique permet de savoir qui, cette semaine, a rendu visite à Marthe. « Nous sommes trois à la rencontrer régulièrement, explique-t-il. C'est un vrai réseau. » Un autre appartement, dans le 15^e arrondissement de Paris. Maud Bodard, 26 ans, rend visite à Yvette Quinton, sa voisine, âgée de 81 ans. Cette salariée d'une entreprise agro-alimentaire vient une fois par semaine, le soir. « Je n'ai aucune contrainte de temps, je peux venir quand je veux, après le

travail. C'est très facile, puisque Yvette habite à 5 minutes de mon studio », remarque-t-elle. Dans la cuisine, Maud dépose une bouteille d'huile d'olive et du beurre. « J'avais quelques petites courses à faire, mais sortir est devenu bien trop difficile pour moi », commente Yvette. Assise sur sa chaise, près de son téléphone et d'une pile de journaux, elle sourit en secouant ses cheveux blancs. Pendant deux heures, Yvette et Maud devisent gaiement. La voisine parle de sa santé, de son passé. « J'aime bien discuter avec Yvette, j'apprends beaucoup de choses sur le Paris d'antan », lance, ravie, sa voisineuse.

Ni aidant ni professionnel

Maud et Jean-Marc ne se considèrent pas comme des bénévoles. « Je ne viens pas pour rendre service, mais pour discuter et échanger avec un voisin », affirme Jean-Marc. « Le but de Voisin-Age n'est pas d'instaurer un rapport aidant-aidé, mais de créer du lien social », confirme G. Pandolfo. En cas de besoin, le voisin peut contacter les petits frères des Pauvres, qui fournissent un appui professionnel. L'association peut ainsi aider directement la personne âgée (aide sociale ou financière), ou prendre contact avec son réseau de partenaires soignants, et diriger le voisiné vers un médecin, une infirmière, une aide soignante, ou tout simplement les services sociaux de la Ville. « Voisiner, c'est plus qu'aider, c'est de l'amitié. Le voisin ne remplace



Maud Bodard (à droite), ici avec sa « voisine », Yvette Quinton, avait envie de donner un peu de son temps à quelqu'un d'autre.

pas un professionnel. Il n'est ni bénévole, ni accompagnateur : c'est un citoyen. Voisin-Age ne se substitue pas aux travailleurs sociaux. Les deux dispositifs se complètent », note G. Pandolfo. Pas de limite d'âge, pas de critères pour devenir voisin : « Il suffit de vouloir se faire des amis et créer du lien social. » Maud a découvert Voisin-Age en lisant le journal local du 15^e arrondissement. « J'avais envie de donner un peu de mon temps à quelqu'un d'autre, de côtoyer une autre génération. » Pour la jeune femme, les visites chez Yvette sont « une rupture » avec sa vie quotidienne. « C'est très enrichissant, je sors de ma vie citadine stressante et individualiste, pour plonger dans un univers apaisant et convivial. » De son côté, Jean-Marc apprécie la relation profonde qui le lie à Marthe. « En ville, on passe de moins en moins de temps avec nos anciens. Avec Voisin-Age, on remet ce lien dans nos vies, sans contraintes, avec plaisir. »

Une histoire d'amitié et d'échanges

En face, les voisins intègrent le dispositif d'eux-mêmes, ou sont « repérés » par les partenaires des petits frères des Pauvres (services sociaux, associations), ainsi que par les commerçants du quartier. Pour eux, l'expérience s'avère aussi très bénéfique. « Ils transmettent leur expérience, leurs souvenirs, et en même temps, se sentent moins seuls. Venir prendre le café, passer un coup de fil, faire les courses, ces petits gestes simples leur changent la vie. Les personnes âgées retrouvent aussi une place dans la vie de leur quartier : à leur manière, par leurs

conseils, ils donnent des coups de mains ! », affirme G. Pandolfo. Yvette vit seule depuis le décès de son compagnon, en 2001. « Je me sens moins isolée maintenant. Cela fait du bien de savoir que des gens pensent à moi. Les visites de Maud m'apportent une présence, une écoute », confie-t-elle, tout en se levant péniblement. Dans un tiroir, elle saisit une poignée de cartes postales, et montre fièrement l'une d'elles, envoyée récemment de Bordeaux par Clément, un voisin. À Maud, elle lance : « Vous pourriez m'accompagner ce week-end dans un magasin d'électroménager ? Je voudrais m'acheter une nouvelle machine à laver. » Maud hoche la tête. Et Yvette de glisser : « Cela me rassure de savoir qu'elle est là pour moi... même si elle a sa vie ! » « Voisin-Age, c'est une histoire d'échanges : je passe beaucoup de temps à écouter Yvette. Savoir que je viens lui rendre visite lui donne aussi un objectif. Cela met un peu de piment dans sa journée », constate Maud.

Un dispositif sécurisant

Avec les autres voisins, Jean-Marc forme une « équipe », qui assure un véritable « suivi » du voisiné. « Si l'un d'entre nous s'aperçoit que Marthe ne répond pas au téléphone, il prévient le groupe, et quelqu'un passera voir si tout va bien », explique-t-il. Face à lui, Marthe jette un œil par la fenêtre, observe les toits de Paris : « J'ai toujours aimé voir des gens, et depuis mes problèmes de santé, c'est un moyen de continuer à avoir des liens. Sinon, je m'ennuierais. » Michelle, 68 ans, la nièce de Marthe, vit à Londres. En visite chez sa tante, elle reconnaît être

Ce qu'ils en pensent

« Je ne viens pas pour rendre service, mais pour discuter et échanger avec un voisin. »

Jean-Marc Abergel

« Aujourd'hui, il y a une solitude existentielle. Jeunes et personnes âgées ont coupé le cordon. Nous essayons de rapprocher ces deux générations, de leur permettre de se redécouvrir. »

Giovanni Pandolfo

« Je me sens moins isolée maintenant. Cela fait du bien de savoir que des gens pensent à moi. »

Yvette

rassurée depuis que Jean-Marc est là : « Je sais qu'il est présent en cas de problème... C'est sécurisant. » Depuis mai 2013, Marthe a confié à son voisin le double de ses clés. Un gage de confiance. « La seule personne qui avait un double jusque-là, c'était ma nièce ! », précise-t-elle. Avec l'ensemble de ses voisins, Marthe prévoit d'organiser un repas au restaurant. Une façon de renforcer, un peu plus, les liens du groupe. ■

Fabien Soyez

CONTACT

Les petits frères des Pauvres
Voisin-Age
33, avenue Parmentier, 75011 Paris
Tél. : 01 49 23 13 55 / 06 09 69 14 11
<https://www.voisin-age.fr/>

Une idée qui marche

La solidarité de proximité, un concept qui devrait faire des petits. « Il y a une prise de conscience citoyenne, la société dans son ensemble a besoin de ces systèmes qui permettent de retisser des liens entre générations », constate Giovanni Pandolfo, coordinateur de Voisin-Age. Depuis son lancement en 2007, le dispositif a été étendu à tous les arrondissements de Paris, puis à Saint-Quentin, Rueil-Malmaison, Sceaux et Nanterre. En trois ans, le nombre de « voisins » a été multiplié par quatre. Depuis début 2013, le dispositif est expérimenté à Nantes et à Toulon. Il sera aussi, prochainement, mis en place à Grenoble, Nice et Limonest. Mais l'expérience devrait aussi s'étendre au-delà. Les petits frères des Pauvres France sont ainsi en contact avec des membres de la Fédération internationale des petits frères des Pauvres. Amigos de los Mayores à Madrid, Little Brothers à Chicago, Les Petits Frères à Québec, La Fondation les petits frères des Pauvres en Suisse, sont autant d'associations intéressées par Voisin-Age. À Bruxelles, un partenariat avec la Croix-Rouge belge devrait permettre également d'implanter d'ici à 2014 le dispositif dans les quartiers de la capitale de l'Europe. « Il devra probablement être adapté aux différents pays, à des cultures différentes, mais au-delà, le voisinage traverse les frontières », s'enthousiasme G. Pandolfo.